

JOURNAL DU FRONT

L'avant-garde

Edité par le
FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE
36, Avenue Tibidabo BARCELONE

Institution patronnée par le COMMISSARIAT DE PROPAGANDE
de la
GENERALITAT DE CATALUNYA

Ce journal est envoyé gratuitement au Front. Miliciens, demandez-le.

Prix de vente dans les kiosques: 25 centimes.

PREMIER MAI



1937

«Frères de classe! consolidez le front populaire de tous les travailleurs pour en finir avec l'instigateur de guerre: le fascisme maudit.»

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!

Ouvriers, travailleurs! Peuples de tous les pays!

La journée du Premier Mai, la journée de solidarité prolétarienne internationale, est marquée cette année par la lutte héroïque du peuple espagnol pour la liberté, pour l'indépendance nationale.

Sans déclaration de guerre formelle, le fascisme allemand et italien a attaqué le peuple espagnol et la République démocratique. Les troupes de Mussolini et de Hitler foulent la terre espagnole, détruisent les villes et les villages, massacrent femmes et enfants, inondent le pays du sang des meilleurs fils du peuple espagnol. Sous les yeux du monde entier s'accomplit ce crime infâme.

Le peuple espagnol repousse victorieusement les attaques du fascisme. Il ne lutte pas seulement pour sa liberté, il se bat contre les interventionnistes allemands et italiens pour la liberté de tous les peuples. Le front légendaire de Madrid est devenu le front de toute l'humanité avancée et progressive contre le fascisme barbare.

LE PREMIER MAI

Le Premier Mai a toujours été le jour où les travailleurs du Monde entier ont manifesté pour obtenir de la réaction des améliorations sociales et de plus larges libertés.

Cette année le Premier Mai arrive dans des circonstances qui donneront une importance particulière aux manifestations traditionnelles.

En Espagne, depuis des mois, la guerre fomentée par le fascisme international sévit contre le Peuple Espagnol et sa République, et met à feu et à sang ce beau Pays, tue ses fils, assassine les enfants, les femmes et les vieillards sans défense!

Le Peuple Espagnol mène une lutte héroïque non seulement pour sa propre liberté, mais aussi pour la sauvegarde des Démocraties dans le Monde.

Mais, nous assistons à ce fait déplorable, que la

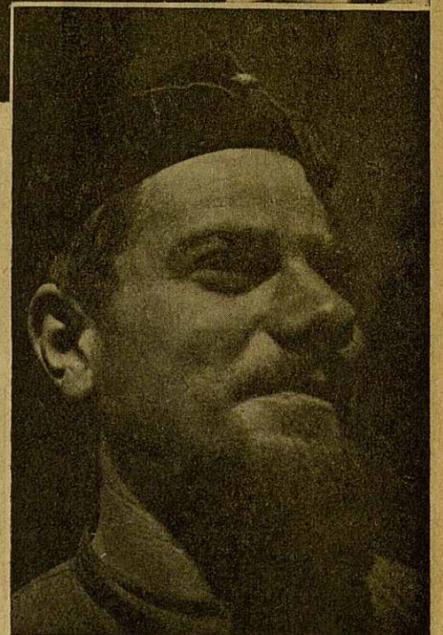
République ne reçoit pas une aide suffisante; les Etats démocratiques, non seulement n'apportent pas cette aide si nécessaire, mais ils adoptent une attitude passive, devant la fureur sans vergogne des interventionnistes fascistes, bien qu'ils soient eux-mêmes menacés, et que leur situation géographique leur offre toute possibilité, d'empêcher cette intervention.

Le Gouvernement Anglais porte une très lourde responsabilité à ce sujet.

Et les travailleurs du Monde Entier prendront pour revendication à l'occasion de ce Premier Mai, le mot d'ordre suivant:

Défendez la Paix Mondiale contre les fauteurs de guerre fascistes!

Défendez l'Indépendance des petits Etats!
Egalité et Liberté des Nations!



Que ce 1^{er} Mai soit le préluce de la Victoire!

(Suite page suivante.)

Car nous savons que les fauteurs de guerre fascistes, après avoir allumé le foyer espagnol, continueront à l'attiser, et jeteront la torche qui allumera l'incendie mondial.

Sous le prétexte de la lutte contre le «Bolchevisme», ils chercheront à s'immiscer dans les affaires des autres Pays, et nous courons le risque de voir les gouvernants fascistes d'Europe Centrale, renouveler leur crime d'Espagne.

Mais, en ce jour où tous les travailleurs du Monde Entier manifesteront pour prêter leur appui à l'Espagne Républicaine, ici tous les ouvriers

travailleront dans les usines, dans les ateliers, tous à leur poste; afin que ce Premier Mai soit un jour de Victoire, et le début d'une ère d'activité gigantesque en faveur de l'Armée Populaire Régulière, qui combat avec tant d'héroïsme sur les différents fronts de la Liberté.

Que ce Premier Mai soit le début d'une Epoque historique dans la lutte contre la noire barbarie du fascisme.

Pour la Cause du Peuple Espagnol!

Pour la déroute définitive du fascisme!

Pour une Société fraternelle et heureuse!

Mediation... ou complicité

Certaines bonnes âmes viennent de s'apercevoir que le peuple espagnol était en proie à la désolation et à la mort, et elles prétendent apporter un terme à ces souffrances. Après dix mois, c'est agir un peu tardivement.

On prétend qu'entre l'Espagne fasciste de Burgos et l'Espagne «moscovitaire» de Madrid, il y en aurait une troisième: celle qui désire la paix, en faveur de laquelle les puissances européennes voudraient imposer une médiation.

Cette chanson, on sait ce qu'elle vaut. Il n'y a qu'une Espagne: celle du peuple qui lutte contre le fascisme envahisseur.

Mais que signifie cette tentative?

Elle signifie, tout simplement, qu'on veut sauver les généraux rebelles et leurs amis italiens et allemands qui sont sur le sol d'Espagne. Cette tentative vient au moment où sur tous les fronts Franco subit des défaites sérieuses...

Franco rencontre des difficultés très grandes qui sont déjà connues à l'étranger. Un évadé de la Galicie a publié dans «Las Noticias» une lettre qui démontre l'état de misère de toute la région, où tous les hommes capables de porter une arme se sont réfugiés à la montagne, ou ils mènent une guérilla extrêmement dure contre les troupes d'occupation. A San Sébastien, des luttes violentes ont eu lieu entre différentes formations fascistes. Pour les réduire, Franco a ordonné la fusion de toutes les organisations dans un seul parti, mais le journaliste fasciste A. Salmon déclare que cela ne supprimera pas les oppositions fondamentales. Parmi les troupes le mécontentement est grand. Sur le front de Têruel c'est une compagnie tout entière qui est passée dans nos rangs. Sur tous les autres fronts, les désastres se mul-

tiplient. Les forces étrangères connaissent les mêmes difficultés, et le suicide du général Bergonzoli n'est pas pour faire oublier à ces troupes le rôle infâme de Mussolini. Par contre, l'Espagne républicaine organise sérieusement sa force qui est immense. La formation des réserves, la centralisation des industries de guerre, et les progrès de l'unification antifasciste, sont les éléments de la victoire.

Or, c'est à ce moment précis qu'on parle de médiation! Qui peut douter de la signification d'une telle suggestion? Pour la juger, nous ne pouvons mieux faire que de citer l'opinion du Doyen de Canterbury: «Nous trouvons étrange qu'une telle proposition n'ait point été faite aux jours où il semblait probable que Franco serait victorieux, mais qu'elle vienne au moment même où il se trouve avoir le dessous. Elle est tout à la fois inopportune et assurément entièrement déplacée».

Est-il concevable que l'on puisse rêver d'une médiation? N'équivaut-elle pas à la démarche qui serait faite pour demander que l'assassin, dont le bras a été retenu après le premier coup de poignard, tende la main à sa victime? La seule attitude, n'est-elle pas de livrer cet assassin à la justice. Seule, cette attitude est louable. C'est déjà trop qu'on ait pu mettre sur le même plan le Gouvernement légal et les rebelles. C'est déjà trop d'avoir favorisé le massacre de populations innocentes. Ce serait un comble de prétendre ensuite sauver les responsables de ces crimes. Malgré toutes les manœuvres, ils seront jugés, ils seront châtiés.

Le châtiement des généraux rebelles sera pour les peuples des pays asservis par le fascisme, l'aurore d'une ère magnifique: celle de leur délivrance.

J. M. F.



Le patron d'Espagne

Auditeurs de Radio!
LE FOYER DU FRANÇAIS
vous parlera chaque semaine
le mardi à 14 heures
le samedi à 21 heures
L'émission sera diffusée par
tous les postes de la
Généralité
Soyez tous à l'écoute!

Victoires du Front Populaire en France

Poitiers, 25 avril. — Des élections municipales complémentaires ont eu lieu à Poitiers. Il y avait trois sièges à pourvoir. La liste du Front populaire a été élue.

Les candidats ont obtenu:

M. Guillon, rad. soc., 4.542 voix;
Petonnet, S. F. I. O., 4.440 voix;
Angelletti, comm., 4.217 voix.

L'ELECTION DE SETE

Plus républicain que jamais, le Midi vient de déjouer la manœuvre tentée par les réactionnaires et de créer au Front populaire les conditions d'un brillant succès au second tour.

Les résultats donnant à Jules Moch l'avantage ont été accueillis ici par un véritable enthousiasme. Au reste, voici les chiffres:

Inscrits, 16.954; votants, 13.532; suffrages exprimés: 13.373.

Ont obtenu:

Jules Moch S. F. I. O., 5.240 voix;
M. Escarguel, U. S. R., 5.094 voix;
Gros, communiste, 2.992 voix;
Divers, 46 voix.

Une joie indescriptible s'est emparée de la population ouvrière et républicaine dès que ces chiffres eurent été proclamés.

Et le maire de Sète, le républicain Naquet, en les portant à la connaissance des électeurs massés dans la salle de vote, a célébré en quelques mots brefs, mais vigoureux, la «grande victoire du Front populaire».



Sur le front de Guadalajara, tout le long de la route, les fascistes dans leur fuite ont laissé toutes sortes d'effets

LA VOIX D'UN CONTROLEUR

Le 11 avril 1937, à 21 heures, un poste radiophonique des rebelles a diffusé, EN ALLEMAND, cette fausse nouvelle, avec le commentaire qu'on appréciera:

«Le président de la République basque à Bilbao a pris les mesures pour sa fuite en France. Mais cet honorable ne pourra certainement pas séjourner longtemps en France, car lorsque nous aurons vaincu ici en Espagne, ça va chauffer en France!»

IMPUISANTE RAGE DE MUSSOLINI

On apprend de la source la plus sûre qu'à la suite de la déroute des troupes italiennes sur le front de Guadalajara, et à son retour précipité de Libye, Mussolini a télégraphié en Espagne, ordonnant le jugement sommaire et l'exécution immédiate des officiers italiens responsables des opérations dans le secteur de Guadalajara.

Le haut commandement des rebelles espagnols a cependant refusé d'obéir à cet ordre du Duce. Mais on sait que lorsqu'il eut pris connaissance de ce télégramme de Mussolini, le général Bergonzoli s'est suicidé.

«Une victoire italo-allemande en Espagne signifierait la fin de la Liberté en Europe.»

M. OSSORIO Y GALLARDO
Ambassadeur de la République Espagnole à Bruxelles

SYMPTOMES DU TEMPS

La presse française que l'on nomme de grande information, commence déjà à appeler les fascistes, «les rebelles»...

Jusqu'à présent les barbares de Franco étaient seulement les «nationalistes»...

Du haut du Tibidabo

Quand le «Duce» se fâche—et maintenant il l'est plus souvent du fait des «mauvaises affaires» d'Espagne, spécialement par l'intervention de Madame Madeleine Coraboeuf, alias de Fontagnes—, les officiers fascistes tremblent de peur d'être f... à la porte.

C'est justement cela qui est arrivé à Roberto Cantalupo, Fasciste italien, ambassadeur auprès de l'ex-général Franco...

★

La «Gibraltar Chronicle» a fait une interview du Comte de Revertera, de nationalité autrichienne, maintenant commandant au «Tercio», de Franco. Il a dit: «Il est malheureusement vrai que les forces fascistes italiennes ont eu des pertes considérables en Espagne et que ses unités ont pris la fuite, frappées de terreur...»

★

Durant le discours de Mussolini attaquant l'hypocrisie des curés anglais, une voix profonde s'éleva (évidemment préparée d'avance): «Duce, quand donnerez-vous une leçon à l'Angleterre?»

Mussolini leva la main, et répliqua: «Attends et tu verras! (Aspettate e vedete!).—Après quoi se tournant vers Starace, le Secrétaire du Parti, il continua: «Non seulement je veux lui donner une bonne leçon, mais je l'écraserai.»

★

Selon les nouvelles arrivées du côté rebelle, il y a sur le Guadalquivir, à Seville, trois bateaux pleins de fascistes italiens arrêtés pour désobéissance aux ordres.

Chaque jour une partie d'eux est descendue à terre, menée en ville et fusillée...

★
Des soldats et officiers italiens blessés en Espagne, arrivent continuellement aux ports italiens, spécialement à Gaeta et Spezzia. Déjà huit bateaux sont arrivés et on en attend deux autres dans quelques jours. Les autorités italiennes gardent le secret, sous la menace de sévères châtiments...

★
Le Commandant du sous-marin fasciste italien «Topazio», qui, le 13 février, bombardait Barcelone, envoya une dépêche à l'Amirauté italienne, de laquelle nous extrayons ces lignes :

«Nous arrivâmes au point du jour en face de Barcelone avec notre periscope à flot d'eau. Nous localisâmes nos objectifs et arrangeâmes le tir suivant nos calculs. Ensuite, nous «submergâmes», attendant la nuit pour effectuer nos opérations. Tous les coups tirés, le furent à blanc...»

«Une batterie espagnole ouvrit le feu contre nous. Nous «submergâmes» de nouveau. Finalement nous fûmes touchés assez sérieusement, et obligés de retourner à Spezzia.»

Le «Topazio» est encore en réparation dans les eaux de ce port.

★
«Helvetische Typographia», l'hebdomadaire de l'Union des typographes de Basel (Suisse) commente d'une part l'expulsion du département de Genève d'un journaliste antifasciste italien Carlo a Prato, décoré pour sa valeur au cours de la guerre européenne, et d'autre part l'accord de donner le titre de «docteur honoris causa» à Mussolini, coupable de rompre les Traités Internationaux...

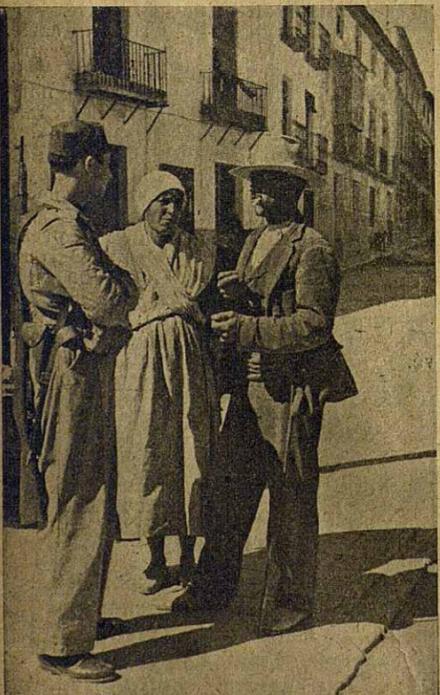
Il y a aussi une petite histoire sur une montre appartenant à un camarade Mussolini, du temps de sa jeunesse obscure, qui disparut durant l'époque

Les preuves de l'agression

A l'Office du Tourisme Espagnol, 12, boulevard de la Madeleine, M. Léon Archimbaud a inauguré, en présence de Luis Araquistain, ambassadeur d'Espagne à Paris, l'exposition de documents sur l'intervention étrangère en Espagne.

Il s'agit surtout de reproductions photographiques de pièces saisies sur des soldats et des officiers italiens lors de la victoire de Guadalajara. La sélection exposée de cet abondant butin fait ressortir de façon aussi saisissante qu'irréfutable l'organisation par le gouvernement italien lui-même de l'invasion de l'Espagne.

Toute la chaîne est là, au complet: ordre de mobilisation de milicien fasciste, circulaire gouvernementale créant un corps spécial, O.M.S. (Opérations militaires en Espagne), le faisant armer, avec distribution spéciale



Dans les villages reconquis sur les fascistes, les paysans fraternisent avec nos miliciens, et les considèrent en vrais libérateurs.

L'âne rouge (à Franco)

Certain jour, dans un pré, des ânes broutaient l'herbe
Celui qui les gardait, d'un ton farouche, acerbe,
À ces fameux baudets, leur montrant un jalon,
Dit: «Je frapperai le premier étalon
Qui, de son libre arbitre, enfreignant ma défense,
Aura de ce piquet dépassé la distance...
Ils obéissaient tous; le pâtre vaniteux
Criait, avec orgueil: «Ils font ce que je veux;
Je les ai menacés, pas un seul d'eux ne bouge.»
Mais tout à coup des rangs sortit un âne rouge
qui, le poil hérissé, du feu dans le regard,
Dit à ce pétulant: Ecoute un peu, vantard,
Es-tu donc un phénix, te prends-tu pour un brave,
quand, la colère aux yeux, tu menaces l'esclave
Du jouet que t'a donné ton maître tout-puissant?
Il est peut-être encore imprégné de ton sang,
Du sang que tes mollets ou ta triste figure
Ont pu laisser couler, blessés par sa morsure.
Allons! moins de fierté, mon illustre géôlier,
Tu portes comme nous l'empreinte du collier,
Car, devant tes «saigneurs» plus souple que la bête,
Tu courbes bassement ton échine et ta tête.»
De ceci la morale est qu'il est des jaquins
Devant plus forts qu'eux mais qui deviennent taquins,
Insolents et moqueurs, qui désirent, les fourbes,
qu'à leur tour à leurs pieds, les malheureux se courbent
Comme de fidèles chiens, comme des êtres incomplets
Pour les dédommager d'avoir été valets.

EUGENE CORSIN

où ils partageaient la même chambre, histoire que les éditeurs du journal désirent éclaircir...

★
Pour la première fois en Roumanie les femmes peuvent être éligibles.

Les candidates féminines qui se sont présentées aux élections municipales appartenaient en totalité aux partis de gauche...

La Banque d'Espagne paiera au porteur...

Superbe escroquerie que la dernière des gens de Franco... Ils ont fait des billets datés de Burgos, sur lesquels, pour que rien ne manque à leur apparence de légalité, figurent le sceau de la Banque d'Espagne, accompagné de la formule consacrée: «La Banque d'Espagne paiera au porteur...»

Mais quelle Banque d'Espagne? Où est la Banque d'Espagne? A Burgos? A Valladolid? A Huelva? Elle n'est en tout cas pas à Séville, car le Queipo s'en serait déjà emparé. Où est donc cette Banque d'Espagne qui répond de l'émission des billets fabriqués par Franco? Suivant ses statuts, la Banque d'Espagne a son siège à Madrid, son administration à Madrid. Il n'y a en province que des succursales de cette Banque de Madrid. Ses statuts stipulent que les émissions de billets sont faites en accord avec l'Etat, les billets étant fabriqués par des établissements lithographiques désignés par l'Etat et sous le contrôle du Service des Monnaies, qui procède à leur vérification et numérotage.

Le billet de banque est garanti par les réserves d'or et par la responsabilité de l'Etat. Il n'est qu'un simple bon servant aux échanges et de manipulation facile.

Dans tout pays où les finances sont

en bon ordre, on ne peut émettre plus de papier qu'il y a de métal en réserve. Ainsi, tout accroissement du volume des échanges ne peut mettre la banque émettrice en grave embarras et, de plus, le crédit est maintenu par l'équilibre existant entre le Trésor et le papier monnaie. Un papier qui ne remplit pas ces conditions n'est rien, et l'Etat, ou le pseudo-Etat, qui l'émet, commet un acte — disons — téméraire, pour rester corrects.

De plus, l'Etat est également à Madrid — à Valence provisoirement — ainsi que le Service des Monnaies. Est-ce que Franco aurait pris Madrid sans que nous le sachions?

Le général Miaja, président du conseil, délégué à la défense de Madrid, a célébré son 59^e anniversaire. Aucune cérémonie ne fut organisée; le général invita simplement quelques représentants de la presse. De tous les coins d'Espagne, des messages de félicitations lui ont été adressés à cette occasion.

Mise au point:

Barcelone, le 28 Avril 1937.

AU GERANT

DU FOYER FRANÇAIS ANTIFASCISTE

Dans le dernier numéro de L'AVANT-GARDE, organe du «Foyer du Français Antifasciste», vous avez accepté l'insertion d'une attaque vile et injurieuse contre moi.

Je suis plus que surpris que vous ayez publié contre un délégué au Contrôle Politique du «Foyer du Français Antifasciste» un article de cette allure émanant de gens qui n'ont aucun rapport officiel avec ce Foyer et désiraient seulement satisfaire une vengeance personnelle.

J'estime que vous avez agi là avec une grande légèreté — POUR NE PAS DIRE PLUS — et ne suis comment la commission de Contrôle jugera cette affaire.

Quant aux calomnies contenues dans ce papier, les camarades qui me connaissent répondront s'ils l'entendent. Personnellement, je suis au-dessus de tout cela: une dizaine d'années de syndicalisme, une vingtaine d'années de militantisme anarchiste répondent amplement pour moi.

Salut.

FERNAND FORTIN

Délégué à la Propagande française de la C. N. T. - F. A. I.
Délégué de la C. N. T. au Contrôle Politique du «Foyer du Français Antifasciste»

Barcelone le 30 Avril 1937

Camarade FORTIN:

En aucun cas le Foyer du Français Antifasciste, ne se solidarise avec les signataires de la lettre parue dans les colonnes de ce journal, et qui à juste raison a motivé un regrettable incident.

Je pourrais faire appel à ma bonne foi surprise par le cachet d'une organisation aux initiales C. N. T. - F. A. I., mais j'ai pour habitude d'accepter toujours la responsabilité de mes actes — et puisqu'en ce cas je dois avouer qu'une légèreté de ma part a été commise — je suis prêt à en accepter toutes les conséquences, et à cet effet j'ai déjà pris les dispositions nécessaires.

Salut.

Le délégué responsable,
JAUME ELIAS

Le P. S. F. organisation d'espionnage

Le Comité local de Front populaire du 3^e arrondissement a fait placarder sur les murs le texte de la circulaire suivante, qui a été adressée à tous les adhérents du P. S. F. domiciliés dans l'arrondissement et dont plusieurs exemplaires sont tombés entre ses mains:

«Parti Social Français. 1^{re} section. Arts-et-Métiers.

Monsieur et cher camarade,

Je vous adresse sous ce pli la liste des locataires habitant votre immeuble, vous priant de bien vouloir inscrire en face de chaque nom, dans la première colonne réservée à cet effet, l'une des 4 abréviations indiquées ci-dessous, qui nous permettront sous peu d'intensifier à bon escient notre propagande.

Je vous serais très obligé de bien vouloir me retourner cette liste contenant ces renseignements le plus rapidement possible à notre permanence: 132, rue de Turenne.

Il est bien entendu que l'importance de cette consultation ne peut vous

échapper et que les renseignements que vous pourrez me fournir sont tout à fait confidentiels.

Veillez agréer, Monsieur et cher camarade, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Pour le bureau (signé): Muller.

P. S. F. (membre du Parti);

SYM. (sympathisant);

NEU. (neutre);

ADV. (adversaire).»

A chaque lettre est jointe, en effet, une carte portant les noms des locataires de la maison.

L'an passé nous avions dénoncé ce travail de mouchardage organisé par les Croix de Feu. Les fichiers de l'ancien «service Verneuil» ont été mis à l'abri lors de la dissolution. On s'occupe de les mettre à jour.

Les «ADV.» savent ce qui les attend au «jour J»!

Ces procédés sont-ils ceux d'un «parti comme les autres», ou d'une organisation hitlérienne?

JEAN-MAURICE HERRMANN

Il faut aussi sourire

Il ne faut pas faire attention à ceux qui pourront vous dire que le contrôle international n'est pas efficace. Il a été mis en vigueur en pleine nuit, et c'est pour cette raison que beaucoup de gens n'y voient pas très clair...

Ne soyons pas aveugles: le contrôle c'est au contraire, une mesure très efficace, grâce à laquelle des centaines d'avions allemands peuvent désormais arriver librement en Espagne et y faire une bonne besogne du côté de Bilbao...

—Mais la médisance, vous savez...?

★

Au paradis fasciste, les autorités, suivent les mêmes méthodes que Arlegui mit en vigueur à Barcelone: celles de la délation. On pousse les gens à «moucharder» et même, l'on gratifie de dix pesetas tout renseignement qui peut faciliter le labeur inquisitorial.

Le fascisme, défenseur de la civilisation chrétienne, a besoin aussi de «Judas».

★

C'est bizarre comme tout change, dirait notre Julot, même l'arithmétique que l'on croyait pourtant une science exacte.

Avant la révolution, une poire et une autre poire, ça faisait deux poires; mais à présent, le général de Séville plus celui de Burgos, ça ne fait pas deux généraux, sinon une seule et même inconscience.



Un salon de repos au Foyer du Français Antifasciste.

Quelle fessée, Messesseurs!

Pour la première fois, le colonel-comte Casimir de la Rocque, a engagé son parti dans la bataille électorale.

On ne peut pas dire que cela lui ait réussi.

C'est précisément ce que constate «Le Merle Blanc» avec sa coutumière bonne humeur.

Il avait pourtant, ce brav' colon, jeté son dévolu sur la circonscription la plus réactionnaire de France, celle de Mortain, laissée vacante par le passage au Sénat de M. Guérin, d'ailleurs adhérent du P. S. F.

La victoire paraissait, sur le papier, assurée au candidat Croix-de-Feu.

M. Gauthier réunissait, en effet, au premier tour, près de 5.000 voix, distançant de 2.000 voix le docteur Malon, républicain de gauche.

Ce simple fait avait suffi à faire jeter des cris de triomphe à M. Bailby et à M. de Kérillis.

«Une vague Croix-de-Feu va déferler de par la France», soutinrent-ils l'un et l'autre.

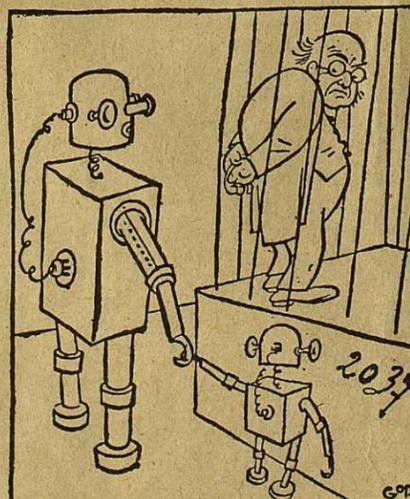
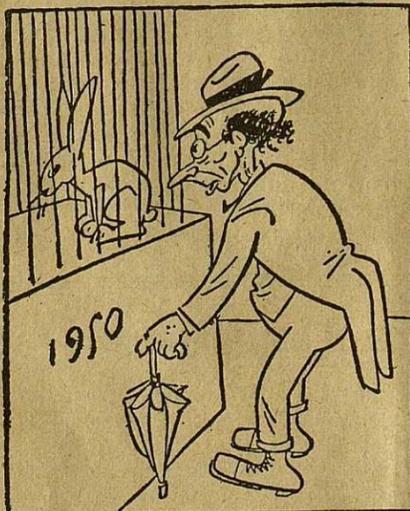
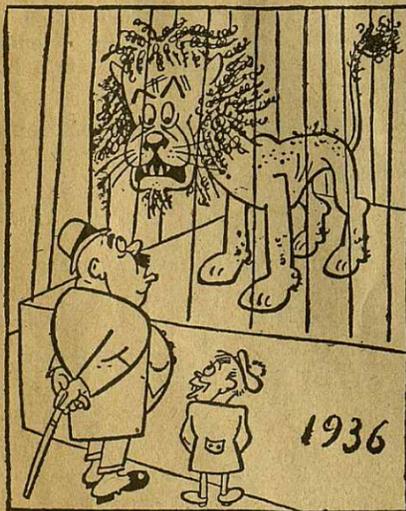
En fait de vague, va te faire foutre.

M. Gauthier a été battu, rossé, déculotté, fessé. Des républicains les plus modérés jusqu'aux communistes, tous ceux qui ont horreur du fascisme ont fait bloc contre lui.

Vous parlez d'une entourloupette!

Le colonel comte Casimir de la Rocque, depuis ce jour, ne décolère pas.

Il y a de quoi se taper le derrière sur la place de la Concorde, tellement c'est drôle.



Animaux étrangers

Histoires pas Naturelles

BALLES PERDUES

◆ Il y aurait un travail à faire: revoir et corriger les locutions et les proverbes.

Exemples:

«Il n'est trésor que de mourir à son aise.»

«Qui aime bien, châtie mal.»

«Pisser comme vache qui pleure.»

«Gai! Gai! démarions-nous!»

◆ Et les définitions:

A: voyelle et première lettre de l'alphabet, la plus facile à prononcer. C'est le son qui, naturellement, échappe aux hommes dans les mouvements soudains de la douleur, de la joie, de la surprise, de l'admiration et du plaisir. Il ne viendrait, en effet, à l'idée de personne de soupirer, au moment convenable:

—F! prends-moi toute!

Ou:

—W! refais-le moi!

ABATTOIR: champ d'honneur pour mammifères.

ABEL: second fils d'Adam; première victime de la non-intervention des puissances.

ABRUTISSEMENT: découverte de l'imprimerie.

ABSOLU: le comble du relatif.

◆ Sans compter les «clichés».

Car je prétends qu'une belle tour monte en ruines.

◆ Pensée maraîchère:

La chicorée frisée devrait bien changer de coiffeur.

◆ Sa carte: Léon Bailby...

Chroniqueur?

Non: analiste.

◆ Cabotins et littérateurs: des exhibitionnistes.

Ils se retranchent dans la vitrine de leur vie privée.

◆ Etre amoureux: une ivresse qui ne pue pas de la bouche.

◆ Je voudrais avoir toujours le petit mot pour pleurer.

◆ Un ciel sale comme un torchon propre.

◆ Folie des grandeurs: rêves de tremper un croissant de lune dans son chocolat.

◆ Edouard Herriot.

Un assoiffé de vins d'honneur.

JULES CORBEAU

La boîte du facteur

Lermite, Las Casas: Tu femme nous a envoyé le colis et nous le gardons avec les autres.

Lorent, Guadalajara: Je pense qu'avec l'envoi de Paris que nous fait Madelon, tu trouveras ton affaire.

Daniel, Torrelodones: Nous t'envoyons tout ce que tu nous demandes.

Jubert, Almuniente: Ta valise est en lieu sûr.

Beneteau: Tâche que les échasses soient solides. Si elle est petite, par contre, son poids...

Chauvé, Humanes: Tu auras des journaux aussi pour tes copains. La lettre de Bourgeois nous l'avons expédié à Almuniente ou il est en ce moment.

Valette, Suresnes: Tu vois que nous avons reçu ta lettre et l'original, et que nous l'estimons comme il est dû.

Fleury, Albacete: Le passé ne compte plus. Tu verras bientôt que les bons moments sont proches...

Audony, Almuniente: Suivant tes desirs nous avons recueilli ta valise au Bar Balear.

Vernet, E. S. Garren: Aies de la patience, mon bon. Sitôt que nous aurons des nouvelles de Toulouse nous te les ferons parvenir.

Au Camarade du P. C. (Section de Gentilly): Nous avons bien reçu ta lettre et ne nous étonnons pas des agissements du signataire de l'affiche, apposée sur les murs de la localité. Nous connaissons la mauvaise foi et la duplicité de l'individu en question et savons, en effet, qu'il ne peut être qu'un jouet aux mains de l'hitlérien Doriot. Ce ne sont pas les déserteurs français de l'Armée Républicaine espagnole, recrutés par ce triste personnage, qui empêcheront le triomphe de la cause du Droit et de la Liberté.

Laporte, Albalate: Bien reçu ta carte. Lettre suit. Merci, je ferai le nécessaire.

Le bonjour de tous ceux du Foyer. A. L.

Fernand, D.: Nous prenons bonne note, sois tranquille; le nécessaire sera fait.

De la part d'Antoine: Il est bien entendu que les copains de Paname ne doivent pas nous oublier. Toujours Foyer du Français Antifasciste, 36 Avenue du Tibidabo, Barcelone.

Alfred: Eh oui! du gris que l'on prend dans ses doigts et... que l'on ne roule pas, et pour cause? c'est que l'on en a pas!...

Bourgeois, Almuniente: On t'envoie deux cartes postales expédiées par Chauvé.

CAMARADE DU FRONT

Toi qui, isolé, n'as pas de famille en Espagne, adresse-toi au FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE

Nous sommes à ta disposition pour toutes les démarches que tu pourrais avoir à faire, et également pour t'aider en tout ce qui pourrait t'être utile. Le Foyer, c'est ta maison, ta famille